

LES CONCERTS DU MERCREDI

récital

Chère nuit

22 janvier 18h



Distribution

Florie Valiquette *soprano*
Hélio Vida *piano*

Brève de concert

Lieu de l'imaginaire et de l'inconscient, la nuit inspire les artistes, poètes et musiciens et exalte leur créativité. Berceuse, sérénade, nocturne, Clair de Lune... la nuit se décline sous plusieurs formes musicales mais aussi poétiques. Clair de Lune, Mandoline et En sourdine sont par exemple trois poèmes extraits du même recueil de Paul Verlaine, Fêtes galantes publié en 1869. Il s'agit d'un ensemble de textes dont le titre fait référence au genre pictural rendu célèbre par le peintre Antoine Watteau et qui met en scène des personnages de théâtre dans un demi-jour éclairé par la lumière singulière de la lune. La fantaisie du recueil, son aspect badin et léger ne sauraient néanmoins masquer la présence d'une tristesse et d'une mélancolie propres au poète. Ce contraste se note notamment dans le célèbre Clair de Lune qui évoque une détresse exprimée en sourdine donnant lieu à une discordance dans la voix qui chante : « Tout en chantant sur le mode mineur / L'amour vainqueur et la vie opportune, / Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur / Et leur chanson se mêle au clair de lune ».

Programme

Richard Strauss (1864-1949)

An die Nacht Op. 68 no 1
Ständchen Op. 17 no 2
Die Nacht Op. 10 no 3
Wiegelied Op. 41 no 1

Claude Debussy (1862-1918)

Beau soir

Gabriel Fauré (1845-1924)

Clair de lune

Claude Debussy (1862-1918)

Nuit d'étoiles

Gabriel Fauré (1845-1924)

Mandoline
En sourdine
Green

Claude Debussy (1862-1918)

Apparition

Nacio Herb Brown (1896-1964)

Love is where you find it

Leonard Bernstein (1918-1990)

Peter Pan, Dream with me

George Gershwin (1898-1937)

Porgy and Bess, Summertime

Frederick Loewe (1901-1988)

My fair Lady, I could have danced all night

OPÉRA DE LILLE
SAISON 19.20

opera-lille.fr
+33 (0)362 21 21 21

@operalille



Textes chantés et traductions

Richard Strauss (1864-1949)

An die Nacht Op. 68 no 1

Poème de Clemens Brentano (1778-1842)

Heilige Nacht! Heilige Nacht!
Sterneschloßner Himmelsfrieden!
Alles, was das Licht geschieden,
Ist verbunden,
Alle Wunden
Bluten süß im Abendrot.

Bjelibogs Speer, Bjelibogs Speer
Sinkt ins Herz der trunkenen Erde,
Die mit seliger Gebärde
Eine Rose
In dem Schoße
Dunkler Lüfte niedertaucht.

Heilige Nacht! züchtige Braut, züchtige Braut!
Deine süße Schmach verhülle,
Wenn des Hochzeitsbechers Fülle
Sich ergießet;
Also fließet
In die brünstige Nacht der Tag!

Ständchen Op. 17 no 2

Poème de Adolf Friedrich von Schnack (1815-1894)

Mach auf, mach auf, doch leise mein Kind,
Um keinen vom Schlummer zu wecken!
Kaum murmelt der Bach, kaum zittert im Wind
Ein Blatt an den Büschen und Hecken;
Drum leise, mein Mädchen, daß nichts sich regt,
Nur leise die Hand auf die Klinke gelegt!

Mit Tritten, wie Tritte der Elfen so sacht,
Um über die Blumen zu hüpfen,
Flieg leicht hinaus in die Mondscheinnacht,
Zu mir in den Garten zu schlüpfen.
Rings schlummern die Blüten am rieselnden Bach
Und duften im Schlaf, nur die Liebe ist wach.

Sitz nieder, hier dämmert's geheimnisvoll
Unter den Lindenbäumen,
Die Nachtigall uns zu Häupten soll
Von unseren Küssen träumen,
Und die Rose, wenn sie am Morgen erwacht,
Hoch glühn von den Wonnenschauern der Nacht.

Die Nacht Op. 10 no 3

Poème de Hermann von Gilm zu Rosenegg (1812-1864)

Aus dem Walde tritt die Nacht,
Aus den Bäumen schleicht sie leise,
Schaut sich um in weitem Kreise,
Nun gib Acht.

Alle Lichter dieser Welt,
Alle Blumen, alle Farben
Löscht sie aus und stiehlt die Farben
Weg vom Feld.

Alles nimmt sie, was nur hold,
Nimmt das Silber weg des Stroms,
Nimmt vom Kupferdach des Doms
Weg das Gold.

Ausgeplündert steht der Strauch,
Rucke näher, Seel an Seele;
O die Nacht, mir bangt, sie stehle
Dich mir auch.

À la Nuit

Sainte nuit ! Sainte nuit !
Enclose d'étoiles, paix du ciel !
Tout ce que la lumière a séparé
Est réuni
Toutes les blessures
Saignent doucement dans le rouge du soir.

Épieu de Bjelibog, épieu de Bjelibog
Plongé dans le cœur de la terre ivre,
Qui d'un geste pieux
A enfoncé une rose
Dans le sein
Des brises ténébreuses.

Sainte nuit, chaste fiancée, chaste fiancée !
Voile ta douce langueur,
Quand le contenu de la coupe nuptiale
Se vide ;
Ainsi le jour coule
Dans la nuit ardente.

Sérénade

Ouvre, ouvre, mais doucement, mon enfant,
Pour n'éveiller personne de son sommeil,
Le ruisseau murmure à peine, la feuille dans le vent
Tremble à peine sur le buisson ou la haie.
Alors doucement, ma mignonne, que rien ne bouge,
Pose légèrement ta main sur la poignée.

Que ton pas, pareil au pas si léger des elfes
Quand ils sautillent parmi les fleurs,
S'envole, léger, dans la nuit de pleine lune,
Et se faufile vers moi dans le jardin.
Autour les fleurs sommeillent près du ruisseau
Et embaument en dormant, seul l'amour veille.

Assieds-toi là, dans le mystérieux demi-jour,
Sous les tilleuls,
Le rossignol, au-dessus de nos têtes
Doit rêver de nos baisers
Et la rose, quand au matin elle s'éveille,
Rougir des frissons voluptueux de la nuit.

La nuit

La nuit descend de la forêt
Et, sans bruit, des arbres se glisse ;
Tout autour d'elle, elle regarde :
Prends garde maintenant.

Toutes les lumières du monde,
Les fleurs, et toutes les couleurs,
Elle les éteint, et dérobe
Les gerbes dans les champs.

Elle emporte toutes les grâces,
Du fleuve elle emporte l'argent,
Et de la coupole de cuivre
Elle emporte les reflets d'or.

Le buisson est là, dépouillé ;
Oh ! Viens plus près, ton cœur contre mon cœur ;
La nuit ! J'ai peur qu'à mon étreinte
Elle ne te dérobe aussi.

Wiegelied Op. 41 no 1

Poème d'August Heinrich Hoffmann von Fallersleben (1798-1874)

Die Ähren nur noch nicken,
Das Haupt ist ihnen schwer;
Die müden Blumen blicken,
Nur schüchtern noch umher.

Da kommen Abendwinde,
Still wie die Engelein,
Und wiegen sanft und linde
Die Halm' und Blumen ein.

Und wie die Blumen blicken,
So schüchtern blickst du nun,
Und wie die Ähren nicken
Will auch dein Häuptlein ruh'n.

Und Abendklänge schwingen
Still wie die Engelein
Sich um die Wieg', und singen
Mein Kind in Schlummer ein.

Claude Debussy (1862-1918)

Beau soir

Poème de Paul Bourget (1852-1935)

Lorsqu'au soleil couchant les rivières sont roses,
Et qu'un tiède frisson court sur les champs de blé,
Un conseil d'être heureux semble sortir des choses
Et monter vers le cœur troublé ;

Un conseil de goûter le charme d'être au monde,
Cependant qu'on est jeune et que le soir est beau,
Car nous nous en allons, comme s'en va cette onde :
Elle à la mer, nous au tombeau !

Gabriel Fauré (1845-1924)

Clair de lune

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques,
Jouant du luth et dansant, et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques,

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur,
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres,
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Berceuse

Seuls les épis balancent encore
Leurs lourdes têtes ;
Les fleurs lasses regardent
Timidement autour d'elles.

Puis vient le vent du soir,
Calme comme un angelot,
Doux et délicat, il berce
Les tiges et les fleurs.

Et comme le font les fleurs
Tu regardes timidement,
Et comme les épis dodelinent,
Ta tête aussi va se poser.

Et les tintements du soir tournent
Doucement comme les angelots
Autour du berceau, et chantent
Pour endormir mon enfant.

Claude Debussy (1862-1918)

Nuit d'étoiles

Poème de Théodore de Banville (1823-1891)

Nuit d'étoiles, sous tes voiles,
sous ta brise et tes parfums,
triste lyre qui soupire,
je rêve aux amours défunts.

La sereine mélancolie vient éclore
au fond de mon cœur,
et j'entends l'âme de ma mie
tressaillir dans le bois rêveur.

Dans les ombres de la feuillée,
quand tout bas je soupire seul,
tu reviens, pauvre âme éveillée,
toute blanche dans ton linceul.

Je revois à notre fontaine
tes regards bleus comme les cieux ;
cette rose, c'est ton haleine,
et ces étoiles sont tes yeux.

Gabriel Fauré (1845-1924)

Mandoline

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

Les donneurs de sérénades
Et les belles écouteuses
Échangent des propos fades
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
Et c'est l'éternel Clitandre,
Et c'est Damis qui pour mainte
Cruelle fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,
Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

En sourdine

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

Calmes dans le demi-jour
Que les branches hautes font,
Pénétrons bien notre amour
De ce silence profond.

Mêlons nos âmes, nos cœurs
Et nos sens extasiés,
Parmi les vagues langueurs
Des pins et des arbousiers.

Ferme tes yeux à demi,
Croise tes bras sur ton sein,
Et de ton cœur endormi
Chasse à jamais tout dessein.

Laissons-nous persuader
Au souffle berceur et doux
Qui vient, à tes pieds, rider
Les ondes des gazons roux.

Et quand, solennel, le soir
Des chênes noirs tombera
Voix de notre désespoir,
Le rossignol chantera.

Green

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

Nacio Herb Brown (1896-1964)

Love is where you find it

Extrait de *The Kissing Bandit* (1948)

Love is where you find it,
Don't be blind, it's
All around you, everywhere!
Take it, take a chance now,
For romance now,
Tell a someone that you care.

Spring love comes upon you,
When it's gone you feel despair.
Soon though,
In the moonglow,
You'll find that a new love is there!

Love is where you find it,
They designed it
To be waiting everywhere!

It may hide from you for a while,
It may come tonight in a smile!
And the flame of a new love
In the arms of a new love
Soon turns you to fire!

Love is where you find it,
Don't be blind, it's
All around you, everywhere!

J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon front
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête
Toute sonore encore de vos derniers baisers ;
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Claude Debussy (1862-1918)

Apparition

Poème de Stéphane Mallarmé (1842-1898)

La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs
Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des fleurs
Vaporeuses, tiraient de mourantes violes
De blancs sanglots glissant sur l'azur des corolles.

C'était le jour béni de ton premier baiser.
Ma songerie aimant à me martyriser
S'enivrait savamment du parfum de tristesse
Que même sans regret et sans déboire laisse

La cueillaison d'un Rêve au cœur qui l'a cueilli.
J'errais donc, l'œil rivé sur le pavé vieilli,
Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue
Et dans le soir, tu m'es en riant apparue

Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté
Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant gâté
Passait, laissant toujours de ses mains mal fermées
Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées.

L'amour est là où vous le trouvez

*L'amour est là où vous le trouvez,
Ne soyez pas aveugle, c'est
Tout autour de vous, partout !
Prenez-le, maintenant tentez votre chance
Pour le romantisme
Dites à une personne que vous tenez à elle.*

*L'amour du printemps est en chemin
Quand il disparaît, on ressent du désespoir.
Mais bientôt,
Dans la lueur de la lune,
Vous découvrirez qu'un nouvel amour est là !*

*L'amour est là où vous le trouvez,
Il a été conçu
Pour attendre partout !*

*Il peut se cacher de vous pendant un certain temps,
Il peut arriver ce soir dans un sourire !
Et la flamme d'un nouvel amour
Dans les bras d'un nouvel amant
Va bientôt vous embraser !*

*L'amour est là où vous le trouvez,
Ne soyez pas aveugle, c'est
Tout autour de vous, partout !*

Leonard Bernstein (1918-1990)

Dream with me

Extrait de *Peter Pan* (1950)

Dream with me tonight.
Tonight and ev'ry night,
Wherever you may chance to be.
We're together, if we dream the same sweet dream.
And though we're far apart,
Keep me in your heart
And dream with me.

The kiss we never dared
We'll dare in dreaming
The love we never shared
Can still have meaning.
If you only dream a magic dream
With me tonight.

Tonight and ev'ry night
Wherever you may chance to be
Close your lovely eyes and dream with me.

George Gershwin (1898-1937)

Summertime

Extrait de *Porgy and Bess* (1935)

Summertime,
And the livin' is easy
Fish are jumpin'
And the cotton is high

Oh, Your daddy's rich
And your mamma's good lookin'
So hush little baby
Don't you cry

One of these mornings
You're going to rise up singing
Then you'll spread your wings
And you'll take to the sky

But until that morning
There's a'nothing can harm you
With your daddy and mammy standing by

Frederick Loewe (1901-1988)

I could have danced all night

Extrait de *My fair Lady* (1956)

Bed, bed I couldn't go to bed
My head's too light to try to set it down
Sleep, sleep I couldn't sleep tonight
Not for all the jewels in the crown

I could have danced all night, I could have danced all night
And still have begged for more
I could have spread my wings and done a thousand things
I've never done before

I'll never know what made it so exciting
Why all at once my heart took flight
I only know when he began to dance with me
I could have danced, danced, danced all night

Rêve avec moi

*Rêve avec moi cette nuit.
Cette nuit et toutes les nuits,
Où que tu sois
Nous sommes ensemble, si nous faisons le même doux rêve.
Et bien que nous soyons loin l'un de l'autre,
Garde-moi dans ton cœur
Et rêve avec moi.*

*Le baiser que nous n'avons jamais osé nous donner
Nous nous oserons nous le donner en rêve
L'amour que nous n'avons jamais partagé
Peut encore avoir un sens.
Seulement si vous faites un rêve magique
Avec moi ce soir.*

*Cette nuit et toutes les nuits
Où que tu sois
Ferme tes beaux yeux et rêve avec moi.*

Heure d'été

*Heure d'été,
Et la vie est facile
Les poissons sautent
Et le coton est haut*

*Oh, ton papa est riche
Et ta maman est belle
Alors, chut, petit bébé
Ne pleure pas*

*Un de ces matins
Tu vas te lever en chantant
Ensuite, tu déploieras tes ailes
Et tu les prendras au ciel*

*Mais jusqu'à ce matin
Rien ne peut te nuire
Quand papa et maman sont à tes côtés*

J'aurais pu danser toute la nuit

Lit ! Lit ! Lit ! Je ne peux pas aller au lit !
Ma tête est trop légère pour essayer de la poser !
Dormir ! Dormir ! Je ne peux pas dormir ce soir.
Pas pour tous les bijoux de la couronne !

J'aurais pu danser toute la nuit ! J'aurais pu danser toute la nuit !
Et toujours prier pour plus
Je pourrais déployer mes ailes et faire un millier de choses
Que je n'ai jamais faites avant

Je ne saurai jamais ce qui est si excitant
Pourquoi d'un coup mon cœur s'envole
Je sais seulement que quand il s'est mis à danser avec moi
J'aurais pu danser, danser, danser toute la nuit !

Repères biographiques

Florie Valiquette soprano

Florie Valiquette est titulaire d'une maîtrise en interprétation du chant classique de l'Université de Montréal. À l'été 2015, elle se fait remarquer au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Milica pour la nouvelle production de l'opéra contemporain *Svadba-Mariage* d'Ana Sokolović. Depuis, elle s'est produite sur de nombreuses scènes internationales telles que l'Opernhaus Zürich, l'Opéra national des Pays-Bas, l'Opéra de Montréal, l'Opéra de Lille, l'Opéra d'Angers-Nantes, l'Opéra de Ljubljana et l'Opéra du Luxembourg, entre autres. Son répertoire s'étend du baroque au contemporain, en passant par l'opérette, le récital et l'oratorio, elle a travaillé sous la direction de chefs tels que William Christie, Ottavio Dantone, Kent Nagano, Giovanni Antonini, Simone Young, Charles Dutoit, Karina Canellakis, Fabien Gabel et Benjamin Bayl. En concert, on a notamment pu l'entendre au Festival de Verbier et au Festival de l'Opéra de Vichy, avec l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Québec, le Studio de musique ancienne de Montréal, le Festival Montréal Baroque, la Société de musique contemporaine du Québec et la Société d'Art vocal de Montréal. Elle débute la saison 2018-2019 en chantant à l'Opéra de Lille le rôle-titre de *Coraline* mis en musique par le compositeur anglais Mark-Anthony Turnage. Membre de la troupe Favart pour la saison 2019, Florie interprète le rôle de Madeleine dans une nouvelle production du *Postillon de Lonjumeau* à l'Opéra Comique de Paris. De plus, elle chante les rôles de Tytania (*Midsummer Night's Dream*) à l'Opéra de Montpellier et Sophie (*Werther*) au Capitole de Toulouse. Aussi, elle se produit en concert avec Les Moments Lyriques et l'Orchestre Prométhée dans le *Stabat Mater* de Pergolèse et le *Dixit Dominus* de Haendel, ainsi qu'à l'occasion du Festival Radio France Occitanie Montpellier et Le Concert de la Loge. À l'automne 2019, elle fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans une nouvelle production des *Noces de Figaro* (Barbarina) sous la direction du cinéaste américain James Grey et du chef Jérémie Rhorer. On peut également l'entendre dans le rôle de Pamina (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra royal de Versailles ainsi qu'à l'Opéra Grand Avignon sous la direction d'Hervé Niquet et dans une mise en scène de Cécile Roussat & Julien Lubek. De plus, Florie chante le rôle-titre de *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Limoges, sous la baguette de Robert Tuohy et la direction de Ezio Toffolutti, pour finalement terminer la saison en faisant ses débuts au Festival de Glyndebourne en interprétant le rôle de Sœur Constance dans une nouvelle production des *Dialogues des Carmélites* signée Barrie Kosky et dirigée par Maestro Robin Ticciati. En récital, Florie se produit avec le baryton Yoann Dubruque et la pianiste Marine Thoreau à l'Opéra Comique de Paris ainsi qu'en concert pour le *Stabat Mater* de Haydn avec Le Concert de la Loge sous la direction de Julien Chauvin lors des Grands concerts de Lyon ainsi qu'à la Cité musicale de Metz.

www.florievaliquette.com

Hélio Vida piano

Hélio Vida est pianiste et chef de chant à l'Opéra de Graz (Autriche). Il se présente régulièrement en récital de mélodies et de musique de chambre, notamment à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, aux Grands Interprètes de Toulouse, au Festival Beirut Chants, au Festival d'Aix-en-Provence, au National Concert Hall de Dublin, au Festival Classique au Vert à Paris, à la Salle Poiré à Nancy... Depuis 2018, il est conseiller artistique de Classique Albâtre et organise régulièrement des concerts de mélodie et de musique de chambre en Normandie. Ancien Membre de l'Opernstudio de l'Opéra de Zurich, il a notamment joué dans *La Finta Giardiniera* avec Gianluca Capuano, *Le Comte Ory* avec Diego Fasolis et Cecilia Bartoli, *L'Heure Espagnole* et *L'Enfant et les Sortilèges*.

En 2018, il a participé à la production du *Barbier de Séville* au LAC Lugano (Suisse), avec Diego Fasolis et I Barocchisti. Nommé pianiste Lauréat HSBC en 2014 par l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, il se produit régulièrement en récital dans le cadre du Festival et est aussi accompagnateur officiel du Concours international de chant « Voix wagnériennes » à Bayreuth. Il a notamment remporté le Premier Prix du 23ème Concours international de piano Claudio Arrau au Chili en 2007 et le Prix de pianiste accompagnateur au Concours de chant Felix Mendelssohn de Berlin en 2014. Après des études au Brésil et au Conservatoire de Nancy, il s'est formé auprès de Michael Uhde et de Markus Stange à la Hochschule für Musik de Karlsruhe, où il a obtenu un master en piano en 2012 et en musique de chambre en 2015. Parallèlement, il étudie le lied et suit également plusieurs formations d'accompagnateur à l'Opéra national des Pays-Bas, au Grand Théâtre de Varsovie, à la Georg Solti Accademia de Venise et à l'Opéra national de Lettonie.

Ses prochains engagements incluent un récital franco-anglais avec Huw Montague Rendall et l'Ensemble Stanislas pour l'Opéra National de Lorraine, *Le Chant du Cygne* (Schwanengesang) de Schubert avec le Ballet de l'Opéra de Graz et *La Traviata* au LAC Lugano sous la direction de Markus Poschner.

www.heliovida.net

À ne pas manquer : deux récitals en Grande Salle !



le mardi 3 mars à 20h - **Lieder, mélodies et songs**
Simon Keenlyside et Malcolm Martineau

Retrouvez le baryton Simon Keenlyside dans la sobriété intime d'un récital réunissant des œuvres de Franz Schubert, Francis Poulenc, Ralph Vaughan Williams, Arthur Somervell, Peter Warlock et Hugo Wolf.



le mardi 16 juin à 20h - **Les nuits d'été**
Stéphanie d'Oustrac et Pascal Jourdan

Dans ce programme la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac interprétera des mélodies rares de Pauline Viardot, quelques pépites de Franz Liszt mais aussi *Les Nuits d'été* de Berlioz

Tarif C - 5€, 9€, 14,50€, 18,50€, 23€

Réservations au 03 62 21 21 21 et sur le site de la billetterie de l'Opéra de Lille - billetterie.opera-lille.fr